



N° JAU/33 – 1^{er} février 1964

" JEUNESSE REBELLE"

(Pensées pour triompher dans la vie)

par E. GALINDO et F. DONAYRE

Tunis, éditeurs N. Bascone et S. Muscat, 1963 277 p. - En vente chez les auteurs, à l' I. B. L. A. , 12, rue Djemaa el Haoua, Tunis, (5 f. 70),

Ce petit livre, format de poche, est propre à éclairer les jeunes Maghrébins aux prises avec leurs problèmes de vie, à la recherche d'un idéal, ballottés par les grands vents, en friche mais disponibles pour faire de leur vie quelque chose de propre et de positif. Fureur de vivre et impatience des extrêmes cachent souvent beaucoup d'angoisse et d'inquiétude chez ces jeunes.

Un collégien désorienté envoyait la lettre suivante à l'hebdomadaire "Jeune Afrique" (n° 137, du 13-9 juin 1963) qui qualifie cette lettre comme "l'une des plus poignantes reçues depuis longtemps" par le journal :

"Entre un monde ancien qui s'écroule et un monde nouveau qui se construit, notre jeunesse se trouve actuellement désorientée. L'indépendance, la liberté nouvelle, les études, les voyages, les contacts avec l'étranger, ouvrent des horizons nouveaux à nos jeunes.

Malheureusement, ces facteurs de progrès se heurtent aux anciennes traditions, aux pratiques religieuses, à l'incompréhension des parents, ce qui fait que notre jeunesse est désorientée. Elle cherche des guides, des principes et même une philosophie de la vie. Cette désorientation provient de la solitude où se trouve la jeunesse tunisienne ; une jeunesse qui s'est égarée à la croisée des civilisations successives.

Pour s'orienter et sortir de cette impasse, elle ne peut compter ni sur ses parents ni sur ses éducateurs, ni sur ses camarades ; la majorité de ces personnes sont elles-mêmes égarées par suite des brusques changements qui suivirent l'indépendance et qui créèrent tout sauf une claire vision de ce qu'il faudrait faire. Cette jeunesse a besoin de penseurs qui l'aident à s'orienter et à progresser et qui la guident vers le droit chemin.

Ces guides, pour être tels, doivent avoir une vision juste de l'homme à orienter et à former, car pour construire une Tunisie meilleure, il faut avant tout travailler à réaliser un homme... meilleur. Tout plan, en effet, qui aspire à construire une Tunisie meilleure en changeant les institutions et les cadres sans changer l'homme est une "folie" et tôt ou tard sera un échec. Pour changer l'homme, il faut une philosophie de l'homme, et c'est précisément ce qui nous manque le plus.

Mais où se trouvent nos écrivains qui ouvrent les chemins ? Où se trouvent nos orienteurs ? Où se trouvent les sages qui essaient de comprendre l'esprit des jeunes ? Nous sommes un pays sous-développé de guides ! Lisez nos productions littéraires, les livres qu'on publie en Tunisie, vous n'y trouverez rien qui puisse alimenter l'esprit des jeunes.

Répondra-t-on à l'angoisse et à la désorientation de cette jeunesse ? Puissent nos penseurs et nos éducateurs ne pas rester sourds à son appel, car plus que d'un bien-être matériel, notre jeunesse a besoin d'un sens nouveau, pour sa vie".

Mrad Adel
(Collège Sadiki, Tunis)

Cette lettre clairvoyante résume tout ce que nous trouvions déjà chez Malek Bennabi ("Vocation de l'Islam", Paris 1954) militant pour la réforme de l'homme au Maghreb avant même les luttes pour l'indépendance. Il suffit de parcourir les romans de Driss Chraïbi pour le Maroc ou de Kateb Yacine, par exemple, pour l'Algérie pour y lire des descriptions de jeunes survoltés, dans l'ambiguïté, luttant seuls et sans aide. Il suffit de prendre connaissance des courriers des lecteurs dans les quotidiens et hebdomadaires de l'Afrique du Nord pour retrouver ces appels et ces aspirations, pour y lire encore les vitupérations de certains jeunes et d'anciens contre le twist, le rock, les maisons de jeux, l'alcool, les lunettes fumées et les jupes serrées... Souvent le verbalisme l'emporte de loin sur l'action. On gesticule aussi beaucoup mais la danse, l'érotisme, le bachotage ou la politique ne comblent pas le vide intérieur. Il y a "les copains", certes, "oh ! yé-yé" ! Mais on a beau s'étourdir cela ne donne pas "un sens nouveau à la vie". Déjà l'amertume affleure au coin des lèvres : "Je sais bien que la vie est brève - Et j'en ai fait le tour", chante Françoise Hardy dans "Comme tant d'autres".

Désespérée, une jeune Algérienne écrivait dans une lettre reçue à la Radio d'Alger :

"Cher Monsieur, c'est avec les yeux pleins de larmes que je vous écris. Je suis très malheureuse chez moi, enfermée entre quatre murs et avec cela aucune distraction, aucune amie. Tout me paraît noir et si je n'étais pas une bonne musulmane, je mettrais fin à mes jours. Notre gouvernement s'est bien occupé des enfants des martyrs, des petits cireurs. Ne pourrait-il pas faire quelque chose pour les jeunes filles malheureuses, pour ne pas dire esclaves, qui vivent avec des parents sévères, qui les empêchent de s'instruire. Qui voudrait de ces filles ? Je voudrais me faire une situation comme la plupart des filles algériennes, être utile à ma patrie. Aidez-moi à sortir du noir, à m'instruire, à mieux vivre. Dites-moi à qui m'adresser, je vous en supplie : Dieu vous le rendra".

Dans une petite revue progressiste, qui paraissait à Alger en 1950-51, un Algérien, s'adressant à son frère l'Algérien, l'interrogeait sur le guide qu'il avait choisi : Est-ce Antar le poète guerrier, Omar Ibn el-Khattab le deuxième calife ou Tarif le conquérant de l'Espagne ? Est-ce encore Mustapha Kamel le père de la Turquie moderne ou l'émir Abd el Kader ? Et parmi les non-musulmans : Gandhi l'apôtre de la non-violence, Lincoln le libérateur d'esclaves, Lénine "qui fit d'une fiction une réalité" ? ("Consciences algériennes", n° 2, février-mars 1951). Mais ces ancêtres, dans leur linceul froid, manquent de chaleur humaine pour les jeunes à côté des "idoles" d'aujourd'hui...

Les parents, eux, sont depuis longtemps débordés. Ils paraissent de plus mal équipés pour répondre aux préoccupations et aux goûts des jeunes abordant un monde nouveau. Ils sont dépassés, comme on dit : "Je n'arrive plus à me faire obéir", "Je ne les comprends plus", "De mon temps, etc..."

Le livre de E. Galindo et F. Donayre apporte précisément des réponses "pour triompher dans la vie". Du reste, un Tunisien, dès la parution de l'ouvrage, s'empresse de répliquer à la longue lettre citée plus haut :

"Pourquoi dis-tu que nos penseurs ne font rien pour orienter la jeunesse ? Manques-tu de curiosité ? Ne regardes-tu pas les vitrines des librairies ? Je te suggère le titre d'un livre qui, publié récemment à Tunis, semble répondre à ta question et pouvoir te diriger dans ta "désorientation". Ce livre porte le nom de "Jeunesse rebelle". Il est écrit par MM. Galindo et Donayre. Comme tu le souhaites si bien les penseurs en Tunisie ne sont pas inactifs et ont fait leur travail. Il est donc de notre devoir, nous les jeunes, de comprendre et d'appliquer chaque jour et partout cette "philosophie de

l'homme" et je pourrais dire cette philosophie du jeune. Mille bravos pour cette œuvre, elle est vraiment le guide de la jeunesse, tunisienne en particulier, à travers "la croisée des civilisations". Souhaitons qu'elle ne soit pas la dernière pour une jeunesse si avide".

Bousnina Anouar, Tunis.
("Jeune Afrique" du 24-30/6/63)

Le livre en question contient 1111 pensées, distribuées en 28 chapitres, traitant l'ensemble des problèmes qui se posent aux jeunes de toute croyance, qu'ils se disent "musulmans" ou qu'ils se disent "chrétiens". Il intéresse d'abord les garçons mais aussi les filles, du moins celles qui aiment les nourritures fortes et qui ne se contentent pas de superficialisme et de papillonnage.

Dans les quelques pages qui servent d'introduction, les intentions des auteurs sont clairement exprimées : "ces lignes ont été écrites pour réveiller à grands cris le monde intérieur, pour susciter la soif et indiquer le chemin de la source, pour ouvrir des chemins larges qui montent haut, pour appeler obstinément l'espérance dans le cœur, pour crier que la vie est belle". Ils n'ont pas écrit pour ceux qui ne veulent pas de complications : les pantoufflards, les tièdes, les embourgeoisés, les calculateurs, les satisfaits, les neutres, les esclaves du corps... qui n'y comprendraient rien. Le livre est destiné donc "à ceux qui haïssent les demi-mesures, les chemins plats, la vie sédentaire, aux mécontents, à ceux qui forment de grands rêves... en un mot pour les jeunes inquiets et rebelles".

Ces mille et une pensées ne sont pas à lire comme on lit un illustré ou un roman, Elles doivent naturellement être méditées, assimilées intérieurement, vécues, incarnées dans la vie de tous les jours. C'est à chaque jeune de les faire siennes : il n'y a pas de chemins tout faits. Pas de spectateurs non plus, sauf le regard de Dieu au fond de la conscience.

Un seul conseil, écrivent les auteurs s'adressant au jeune: "Si à travers ces pages tu rencontres la vérité, si elle te parle au fond de ton âme de grandes aventures, si elle t'ouvre des horizons nouveaux, si elle t'invite à une vie conçue comme un service, à une vie d'amour... Ne te refuse pas, n'aie pas peur de la vérité, ne ferme pas tes yeux à la lumière, ne te cherche pas de prétextes. Au contraire, fais-lui confiance, laisse ton âme, ton cœur se remplir de sa lumière, même si elle exige beaucoup de toi-même, si elle te coûte la vie. Tu ne le regretteras jamais, crois-moi".

Comme on peut le voir, le style est direct avec suffisamment de poésie ou de paradoxes pour plaire aux jeunes qui ne sont pas encore blasés.

Nous possédons là un véritable manuel de formation humaine pour le jeune Maghrébin d'aujourd'hui. A ce point de vue là il rendra aussi un grand service aux éducateurs d'autant plus que, pour l'Afrique du Nord, nous manquons ainsi d'ouvrages abordables par des jeunes nés en milieu musulman. D'aucuns auraient peut-être souhaité une présentation moins monotone : laisser tomber quelques pensées par exemple et joindre de petites synthèses à un certain nombre de chapitres plus importants par leur contenu pour la vie du jeune. Le livre s'adresse surtout aux jeunes cultivés, à ceux qui font des études du moins. D'une façon précise il est destiné aux jeunes étudiants des classes terminales. Pour de jeunes ouvriers, il faudrait donc quelque chose de plus simple, de plus concret encore, de moins "intellectuel" aussi parfois, partant davantage des faits de vie. Mais l'éducateur peut monnayer ces pensées et les adapter. Le travail réalisé dans ce livre est déjà très beau. Un index analytique des sujets traités le termine et facilite son utilisation. Un dernier détail d'ordre plutôt technique : nous aurions aimé une couverture plus "moderne", plus attirante. L'édition fait aujourd'hui des merveilles. Il est vrai que sur ce point tout dépend des possibilités des éditeurs de Tunis, sans parler naturellement du prix de l'ouvrage qui augmenterait en conséquence sans doute, alors qu'il est actuellement abordable.

Sous des titres suggestifs et accrocheurs, nous trouvons donc des réflexions sur les grands problèmes de la vie humaine. Ces réflexions tiennent de la philosophie, de la psychologie, de la morale et de la spiritualité. Elles partent aussi bien du cœur que de l'intelligence raisonnant avec lucidité sur l'existence humaine. Après quelques chapitres : "pour te retrouver toi-même", "pour ta formation humaine", "pour apprendre à être toi-même", "pour aimer ta vie dès maintenant", viennent deux chapitres sur le travail intellectuel. Ensuite on aborde la manière de "forger ta volonté", de "triompher dans tes difficultés", de "conquérir ta liberté", de "découvrir le vrai amour". Ouverture au problème social aussi : "pour aimer tous les hommes", "pour une vraie amitié", "pour ta vie en famille". Ensuite viennent les réflexions sur la femme (pour découvrir ce quelle est), sur la fiancée, sur

la patrie (pour apprendre à la servir), sur la maîtrise de soi et l'épanouissement du corps. Deux chapitres sont consacrés au Dieu vivant et la religion personnelle. Enfin on termine sur la joie et l'espérance. Tout un programme donc très ouvert et très sain qui ne peut que contribuer à une réelle promotion personnelle du jeune qui le médite et le réalise dans sa vie.

C'est un message d'optimisme dans lequel les auteurs font, avec raison, confiance à la jeunesse. D'ailleurs, "ces pages, disent-ils eux-mêmes, sont nées et ont grandi bercées par un grand amour de l'homme, des jeunes surtout".

EXTRAITS

pp. 193-198 - TOI MA FIANCEE (Pour préparer tes fiançailles).

- 815 - Le temps des fiançailles est chose précieuse, indispensable. . . , et difficile :
C'est le temps idéal pour se connaître, pour voir si vraiment l'on est fait l'un pour l'autre, si l'on pourra s'adapter l'un à l'autre. Ne le gaspillez pas, ta fiancée et toi, en déclarations, en sentimentalités faciles. Cherchez plus haut : l'amour n'y perdra pas.
- 816 - Attention aux "coups de foudre". Avec des coups et surtout avec de la foudre on ne fait rien de sérieux. Le coup de foudre est aveugle, et toi, tu dois choisir avec lucidité, avec clairvoyance.
- 817 - Extrait de la lettre d'un garçon à sa fiancée : "Si tu savais combien j'ai besoin de toi pour être meilleur. Par ta pure et maternelle présence tu mets dans ma vie lumière, pureté, noble inquiétude, force virile, désir de me dépasser. Tu éduques ma vie, mon cœur. Je t'en supplie, sois chaque jour plus pure, plus femme, plus maternelle pour engendrer ma vie à ma noble tâche de demain".
Je n'aurais rien à ajouter, si ce n'est le souhait que toutes les filles soient assez pures pour réaliser leur grande, leur indispensable tâche d'éducatrices des garçons.
- 818 - Dans le choix de ta fiancée tu donnera priorité aux qualités spirituelles : intelligence, volonté, courage, générosité, bonne humeur, franchise... viendront ensuite les qualités physiques : santé, beauté... finalement, tu penseras aux conditions économiques sans oublier que le sens de l'économie est le meilleur apport d'une femme à ton foyer.
- 820 - Réussir un mariage est déjà difficile lorsqu'il y a égalité des conditions ; a plus forte raison quand s'y ajoutent des différences venant de l'origine, de la langue, de la religion, de la culture, du milieu social. Réfléchis donc sérieusement avant de te décider. Il y va de ton avenir, de l'avenir de ta famille.
- 824 - Pas de fiançailles trop courtes : nous n'aurez pas le temps de vous connaître. Pas de fiançailles trop longues : le sentiment s'userait, l'illusion disparaîtrait, la monotonie s'infiltrerait.
- 827 - Prends conseil de tes parents et amis. Mais ne te laisse pas imposer une fiancée que ton cœur ne pourrait accueillir dans l'amour. Qui pourrait te reprocher d'opposer un "non" catégorique au mariage 'arrangé ?
- 828 - Les lois du pays sont d'accord avec toi : on ne se marie que dans la liberté. Te marier sans amour serait faire mauvais usage de ta liberté.
- 832 - Petit questionnaire pour savoir si tu aimes vraiment :
Est-ce que les jours de cafard, de désespoir, de tristesse, de fatigue... ton attitude est celle que la jeune fille aimerait ?
Approuverait-elle toutes tes pensées, tes désirs, tes paroles et tes actes ? Pourrait-elle les faire siens ?
Serait-elle satisfaite de la quantité et surtout de la qualité de ton travail ?
Serait-elle d'accord avec ton attitude en famille ?
As-tu avec les autres filles un comportement que la future maman de tes enfants n'approuverait pas ?

- 838 - Là où on n'a pas éduqué l'amour, il arrivera que le corps seul soit apte au mariage : alors que le cœur, l'esprit, la volonté n'ont pas atteint leur maturité.
- 842 - Mets-toi bien en tête que le mariage n'est pas un point d'arrivée, mais un point de départ.
- 843 - Prière : Seigneur, je Te prie pour la jeune fille que Tu achemines vers moi. Rends-moi digne de nos enfants. Rends-moi dignes de Toi. Amen.

pp. 219-223 DIEU VIVANT (Pour t'aider à Le découvrir).

- 920 - Sans un Absolu personnel, la vie devient irrespirable. Sans Dieu l'homme est "une passion inutile". C'est par rapport à Lui que notre vie prend quelque consistance et grandeur.
- 922 - Plus tu deviendras libre - plus tu deviendras homme - et plus tu seras en proie au besoin de Dieu.
- 924 - Tu n'es pas un être absurde, un être sans raison d'être. Si ton esprit est labouré jour et nuit par des "pourquoi", c'est qu'il existe une réponse à ces questions ; si les nourritures terrestres laissent ton cœur sur sa faim, c'est qu'il existe une autre nourriture capable de la combler.
- 928 - Absurdité de penser que Dieu soit un obstacle à l'épanouissement, à la joie, à la réussite de la vie. Si l'homme est un être imparfait, qui cherche sa perfection dans la vérité, la beauté, l'amour. Dieu, Vérité-Beauté-Amour infini, loin d'aliéner l'homme, sera le Seul qui le libère, le réalise, l'humanise.
- 931 - Ceux qui rejettent Dieu, s'opposent moins à Lui qu'à la fausse image qu'ils s'en font.
- 933 - Idoles à brûler : dieu, être froid qui habiterait un ciel gris ; dieu isolé, jaloux, calfeutré dans son propre bonheur ; dieu, idée abstraite ; dieu, juge terrible qui se plaît à condamner ; dieu, refuge pour les incapables, les faibles ou les personnes âgées ; dieu, obstacle à l'épanouissement personnel ; dieu voleur de joie ; dieu, code rigide écrit sur la pierre ; dieu, maître capricieux guidant les hommes et le monde selon l'humeur du moment.
- 934 - Dieu ? Une Personne Vivante, infiniment Bonne, Vraie et Belle qui s'intéresse à l'homme, qui le prend au sérieux, qui l'appelle personnellement à vivre dans son amour, qui veut faire réussir les mille aspirations de son être dans la joie.
- 935 - La définition de Dieu, la plus courte et la meilleure : Amour.
- 938 - Si Dieu n'est pas amour, l'Amour, cela ne vaut pas la peine de Lui consacrer une seconde de notre vie.
- 939 - Parce que Dieu est la Vérité et l'Amour, Il ne peut pas être quelque chose de neutre dans ta vie, toi qui as soif de vérité, faim d'amour.
- 941 - Initiatives personnelles de Dieu par rapport à l'homme :
 se faire connaître : révélation
 offrir son amitié : amour
 se donner en espoir : promesse.
- Réponses personnelles de l'homme à Dieu :
 croire à la Vérité de Dieu : foi
 accepter l'amitié de Dieu : amour
 se fier à Dieu : espérance
- 942 - Ta religion : Contact vivant et personnel avec Dieu ; relations de personne à personne ; être en marche vers Quelqu'un ; Le choisir en toute chose ; vivre la vie face à Dieu selon les mœurs de Dieu ; faire pénétrer dans ta vie la mentalité de Dieu ; donner Dieu aux hommes.
- 944 - Source de vraie paix: savoir que je suis personnellement dans les vues de Dieu, qui peut tout et m'aime par dessus tout.

pp. 227-234 DE PERSONNE A PERSONNE (Une religion personnelle).

- 946 - La vraie foi, l'authentique esprit religieux ; est toujours le fruit d'une découverte de Dieu, Toute attitude religieuse qui ne plonge pas ses racines dans une pareille découverte serait de la routine, du placage ou de la religiosité. La plus belle, la plus passionnante des rencontres que tu puisses faire durant ta jeunesse est celle de Dieu.
- 950 - Ce n'est pas toi qui cherches Dieu, c'est toujours Dieu qui te cherche, c'est Lui qui fait les premiers pas, qui aime le premier. Ton vrai problème n'est pas tant de chercher Dieu, que de te mettre dans des dispositions telles que tu puisses espérer Le trouver.
- 956 - C'est sur le plan des relations personnelles que se joue le drame de la vie religieuse. Tout ce qui n'est pas conscient et libre, tout ce qui reste imposé de l'extérieur, est de peu de valeur par rapport à Dieu.
- 961 - Ce qui m'inquiète dans ta foi c'est qu'elle ne t'inquiète pas.
- 965 - Croire en Dieu et vivre en désaccord avec Lui ?
- 966 - Dieu : on L'aime ou on Le repousse. Ce qui n'est pas permis c'est de jouer avec Lui, de se moquer de Lui, en Lui faisant demi-mesure. Sois homme, sois viril avec Dieu aussi.
- 971 - Une vie authentiquement religieuse est une conversion de chaque jour, car c'est à chaque instant que l'on doit opter pour ou contre Dieu.
- 973 - Il ne sert à rien de donner à Dieu les signes extérieurs (prières, jeûne, culte...) quand on Lui refuse ce qu'ils signifient : le corps et le cœur, l'intelligence et la liberté. Ne mets jamais Dieu au deuxième rang dans ta vie.
- 975 - Le fond du problème : tu voudrais une religion qui ne mette pas en danger ton égoïsme, ta sensualité, ton argent, ta vie familiale et sociale.
- 978 - La morale ne doit pas être un recueil d'interdictions, mais l'art de se diriger en tant qu'homme, de vivre selon ce que nous sommes, face à Dieu et face à notre conscience.
- 981 - Récite moins de prières et parle davantage à Dieu.
- 982 - N'oublie pas que prier c'est parler à Quelqu'un et non pas débiter des formules.
- 990 - C'est un proverbe russe : "Dieu nous donne les noix... mais ne nous les casse pas". Dieu exige ta collaboration. Tu ne peux pas te croiser les bras, sous prétexte que Dieu est Tout-Puissant.
- 992 - Comment est-il possible de servir le même Dieu et de ne pas nous aimer ? Ce qui nous sépare, nous oppose, nous fait haïr les autres, ne peut pas venir de Dieu. Car Dieu désire l'union, l'amour de tous.
- 993 - Tu es responsable des autres devant Dieu. Révèle leur par ta personne, ta conduite, ton action que tu crois à Quelqu'un.



S. M. A. Comprendre 20, rue du Printemps PARIS C. C. P. : 15 263 74
--

